

Leçon inaugurale

Le professeur Prosper Gubarika de l'Université de Kinshasa a prononcé la leçon inaugurale. Parlant de la jeunesse comme avenir du pays, il a dit ses angoisses, ses peurs et inquiétudes « positives » pour éviter une hécatombe qui ne dit pas son nom , pour forcer à une prise de conscience du danger qui guette le pays depuis trois décennies. Pour lui, il faut s'élever contre l'ignorance, voire l'illettrisme qui caractérise l'enseignement du primaire à l'université.

Les responsabilités sont à partager entre l'Etat, les parents, les formateurs et les apprenants eux-mêmes. Ceux-ci sont des jeunes qui font peur, notamment par leur manque de culture générale et leur refus des vertus du travail, de l'effort et de l'intégrité.